

Le cimetière du Bois-de-Vaux de Lausanne

Chef-d'œuvre de l'art funéraire

Elisabeth Kopp-Demougeot,
traductrice-rédactrice,
Le Grand-Saconnex

« L'un des plus beaux cimetières de la planète » – selon la formule de Pierre Frey, directeur des Archives de la construction moderne et professeur à l'EPFL – se trouve à Lausanne. Le cimetière du Bois-de-Vaux est un parc architecturé dont la réalisation a été patiemment conduite de 1919 à 1953 par Alphonse Laverrière, venu s'installer en 1901 à Lausanne. En 1918, la Municipalité acquiert la propriété du Bois-de-Vaux et lance un concours d'architecture pour créer un cimetière central unique. Elle retient le projet de jardin-cimetière de l'architecte Laverrière, célèbre également pour la réalisation de chefs-d'œuvre tels que le Tribunal fédéral de Lausanne et le Monument international de la Réformation de Genève.

Après la Première Guerre mondiale, un courant de réflexion critique l'esthétique des tombes et remet en question les décorations hétéroclites qui couvrent les monuments funéraires. Représentatif de ce mouvement, l'architecte Alphonse Laverrière remporte le concours d'architecture ouvert en 1918 pour l'aménagement du cimetière du Bois-de-Vaux à Lausanne. En créant un cimetière central unique, la Municipalité de Lausanne souhaite désaffecter les anciens cimetières de quartier. Le projet primé intègre deux idées : la création d'un cimetière très architecturé et l'aménagement d'un parc d'agrément. Il deviendra un splendide parc classique d'inspiration à la fois française et italienne ainsi qu'un jardin invitant à la promenade.

Ensemble architectural et paysager maîtrisé

Réalisé patiemment de 1919 à 1951, le cimetière est structuré par une allée centrale qui se ramifie en allées secondaires, elles-mêmes enserrées dans un écrin boisé. Chaque unité de ce lieu comprend des arbres et une haie la délimitant. Les chemins sont en croix. La place centrale comporte quatre arbres. L'architecte Laverrière

a dessiné les plans géométriques et conçu l'architecture végétale. Il a anticipé les problèmes posés par la perspective et la croissance des végétaux, par le cycle annuel de la végétation, la variation des couleurs, etc. Dans le souci d'éviter l'implantation de monuments funéraires hétéroclites qui risquaient de rompre l'esthétique de la composition d'ensemble, il est parvenu à imposer un règlement de cimetière qui fonctionne comme une véritable « dimension cachée du plan ». L'architecte, qui anticipait toutes les modifications apportées au cimetière, a également dessiné sa propre tombe.

Grande affluence de visiteurs

Le Bois-de-Vaux a été choisi comme l'un des pôles de la manifestation Lausanne Jardins 2000. Occupant une position symbolique en fin de parcours ou en son début, il invitait à méditer sur la cohabitation des morts et des vivants. L'été dernier, le cimetière du Bois-de-Vaux était aussi un but de balade recommandé dans le cadre des activités estivales offertes par la Ville de Lausanne. Les habitants de la région lausannoise étaient invités à rendre visite aux

Allée centrale au cimetière du Bois-de-Vaux à Lausanne (à gauche) et architecture végétale caractéristique pour encadrer les tombes (à droite) (photos E. Kopp-Demougeot)

Den Mittelpunkt des Friedhofes von Bois-de-Vaux in Lausanne bildet eine Allee (links), und zu seinen Charakteristiken zählen die Buchsbaumeinfassungen der Gräber (rechts) (Bilder E. Kopp-Demougeot)



défunts célèbres qui y sont enterrés. L'architecte français Eugène Viollet-le-Duc, Coco Chanel et Paul Robert (dictionnaire Robert) sont trois personnalités célèbres qui reposent dans ce jardin. Lors de l'édition 2006 des journées européennes du patrimoine, consacrée aux jardins, le Bois-de-Vaux a bénéficié d'une grande affluence de visiteurs. On pouvait le visiter le week-end des 9 et 10 septembre 2006 sous la conduite experte des guides du service des parcs et promenades de la Ville de Lausanne.

Le risque des rénovations en cours

Le cimetière du Bois-de-Vaux est un très beau jardin inscrit à l'inventaire cantonal des monuments et des sites. Considéré dans son ensemble, il nécessite des soins attentifs du Service municipal des Parcs et Promenades. Le développement de la crémation a ralenti le rythme d'utilisation des terrains. Certaines parties du cimetière sont désaffectées et la ville a entrepris des travaux de rénovation visant à réaménager ces secteurs. Le service des parcs et promenades a arraché certaines haies



Le cimetière du Bois-de-Vaux allie des éléments de l'architecture paysagère d'inspiration française et italienne (photo P. Egli/Ps)

Im Bois-de-Vaux-Friedhof sind französische und italienische Gartenbauelemente vereinigt (Bild P. Egli/SHS)

et remplacé des dallages pourris. Pour Pierre Frey, directeur des Archives de la construction moderne et professeur à l'EPFL, ces travaux ne respectent pas l'œuvre d'Alphonse Laverrière. Le spécialiste du patrimoine légué par le célèbre architecte s'inquiète par ailleurs du laisser faire dans l'accueil des nouvelles pierres tombales. Il rappelle que le chef-d'œuvre d'Alphonse Laverrière est lié à la maîtrise de chaque détail et au règlement strict de l'esthétique des tombes.

anthos – ist Zeitschrift und Schriftenreihe

Sie behandelt die vielfältigen Arbeitsbereiche der Landschaftsarchitektur:

- Grün- und Landschaftsplanung
- Freiraumgestaltung / Gartenarchitektur
- Natur- und Landschaftsschutz
- Technik im Garten- und Landschaftsbau
- Gartendenkmalpflege ...

Jedes Heft behandelt ein Schwerpunktthema anhand von Fallbeispielen und Hintergrundartikeln.

Abonnement Schweiz: CHF 85.–, Einzelhefte: CHF 24.–
Als Neuabonnent erhalten Sie zusätzlich ein Heft gratis.

Fragen Sie uns:
Fischer AG für Data und Print
Verena Schulz
Bahnhofplatz 1
3110 Münsingen
Tel. +41 (0)31 720 53 52
abo@fischerprint.ch

